

Faust de Boito sur Arte



ARTE. Dimanche 20 novembre 2016, 23h45. Boito : Faust (1875). Arte diffuse la production événement qui réunit pour le festival de Baden

Baden, deux chanteurs au grand magnétisme vocal et dramatique: le baryton Erwin Schrott (Mefistofele) et le ténor Charles Castronovo (Faust).

Faust, créé en 1868, remanié et triomphant dans une nouvelle version en 1875, est l'œuvre d'un dramaturge accompli, librettiste de La Gioconda (pour Ponchielli), mais aussi Boccanegra (révision), Otello, Falstaff, pour Verdi. Son Faust recueille les fruits d'une expérience affûtée comme poète et compositeur...

Arrigo Boito (1842-1918). Mefistofele, 1868-1875. Boito se forme au Conservatoire de Milan et entreprend à partir de 1862, à 20 ans, un long périple qui le mène dans les capitales européennes dont Paris où il rencontre Berlioz, Victor Hugo, Rossini et Verdi avec lequel il collaborera. Suivent Berlin et la Pologne où réside sa famille. Impétueux autant qu'engagé, Boito participe en Italie où il est revenu, au renouvellement de l'art italien, réclamant parmi le collectif d'artistes militants surnommés les échevelés (Scapligiati) un nouvel esthétisme. Verdi se sentant critiqué et remis en cause lui vaudra un ressentiment tenace. La première version de Mefistofele présenté en 1868 est un échec. Boito décide de modifier son opéra. Pour l'heure, il écrit le livret d'autres compositeurs, en particulier celui de Gioconda de Ponchielli, grand opéra historico-sentimental qui a lieu dans la Venise du XVII^{ème} siècle (1876). Il signe sous le pseudonyme presque explicite de "Tobbia Gorrio".



En dramaturge exigeant, **Boito** sait résoudre les difficultés de l'action lyrique. Il maîtrise les contingences de la scène et sait exprimer sur les planches, l'intensité des passions. La nouvelle version de Mefistofele, présentée en 1875, suscite un succès immédiat, assurant la pleine revanche de son auteur. Boito effectue une relecture du mythe goethéen: après l'épisode tragique de Marguerite emprisonnée, Faust se laisse séduire à l'époque de la Grèce antique par l'ineffable Hélène. Mais sentant sa fin venir et concluant à l'échec de sa vie dissolue, il se repend et rejette les nouveaux artifices de Mefistofele. En définitive, l'envoyé du diable est vaincu et l'âme de Faust sauvée, au terme de l'épilogue. Vanité des plaisirs, illusions de l'amour et de la gloire, Faust renonce, et se sauve lui-même.

Son ami, le chef d'orchestre Franco Faccio arrange la réconciliation avec Verdi (1879) et grâce à l'entremise complémentaire de l'éditeur Ricordi, Boito travaille avec le compositeur pour une révision profitable de Simon Boccanegra (1881). La brouille des deux hommes est bien éteinte et après Simon Boccanegra, Boito rédige le livret des deux derniers chefs-d'oeuvre de son aîné, Otello (1887) puis Falstaff (1893). Agé de 51 ans, Boito était sur le chantier d'un nouvel opus verdien, le roi Lear. Projet ajourné par la mort du compositeur en 1901.

Jusqu'à sa disparition à Milan, le 10 juin 1918, l'auteur de Mefistofele s'attèle à Nerone, opéra ambitieux, laissé malheureusement inachevé. Compositeur et homme de lettres, Boito, outre ses livrets d'une haute facture poétique pour Verdi, a aussi écrit un recueil de poésie, « Libro dei versi », ainsi que le poème fantastique, « Rè Orso ».

Synopsis de Mefistofele

Prologue

Mefistofele jure au Seigneur qu'il possédera l'âme de Faust.

Un jour de fête à Francfort... Faust et son élève Wagner regardent le cortège et les danses. Faust remarque la silhouette de Mefistofele. Chez lui, Faust reprend ses lectures. Mefistofele qui l'a suivi, lui apparaît, louant les délices d'une vie de plaisir et de bonheur absolu, en échange de son âme. Faust accepte.

Devenu jeune homme sous le nom de Henri, Faust tombe amoureux de Marguerite cependant que Mefistofele convoie avec l'amie de Marguerite, Marthe. Marguerite séduite par Faust accepte de verser un somnifère dans le breuvage qu'elle apporte chaque soir, à sa mère afin qu'ils puissent se revoir. Le temps a passé. Faust et Mefistofele assistent au sommet du Mont Brocken au Sabbat. Mais Faust a la vision de Marguerite enchaînée. Il se sent d'autant plus coupable qu'il a abandonné la pauvre fille. Mais Faust n'oublie pas son apparition. Il pénètre dans la prison où Marguerite est enfermée: elle lui avoue qu'elle a tué sa mère à cause du narcotique, et noyé l'enfant né de ses amours coupables avec lui. Marguerite reconnaît aux côtés de Faust, Mefistofele. Elle prie le Seigneur avant de mourir.

Epilogue

Mefistofele a conduit Faust en Grèce où ce dernier s'éprend d'Hélène. Devenu vieux, Faust constate l'échec de sa vie dissolue. Il n'a pas connu l'extase ni le bonheur tant convoités. Mais Mefistofele lui renvoie de nouvelles images séductrices. Faust s'en détourne, blâmant l'oeuvre du diable. Il est sauvé, et son âme rejoint le ciel, intacte. Le chœur des anges loue le Seigneur.

ARTE. Dimanche 20 novembre 2016, 23h45. Boito : Faust (1875). Mefistofele, opéra italien en un prologue, quatre actes et un épilogue d'Arrigo Boito (créé le 5 mars 1868 à la Scala) est mis en scène par Philipp Himmelmann pour le Festspielhaus Baden-Baden.



Le scénographe Johannes Leiacker a planté comme décor un immense crâne mobile à l'intérieur duquel les protagonistes évoluent, l'ensemble étant complété par des effets vidéo qui permettent d'illustrer sur deux niveaux la lutte entre le Bien et le Mal. De tous les opéras consacrés au personnage de Faust, c'est sans doute celui qui est le plus fidèle à l'oeuvre de Goethe. Faust est ici avant tout l'amoureux de Marguerite. Chez Boito, Mephistophélès est une créature encore plus démoniaque et grotesque que chez l'écrivain. Sur la scène de Baden-Baden, son rôle est assuré par le baryton-basse Erwin Schrott qui en fait un mélange de latin lover, de bouffon, de démon. Face à lui, Faust interprété par le ténor Charles Castronovo. Les deux chanteurs ayant constitué un formidable duo dans le Faust de Gounod, récidivent chez Boito : le Festspielhaus de Baden Baden leur a demandé de se retrouver dans son Faust. Marguerite prend les traits et la voix d'Alexandrina Pendatchanska, quand Angel Joy Blue est Hélène, la femme fatale celle qui tente en une ultime tentative le désir de Faust...